

L.A. Express

L.A. Express / Shadow Play

1 CD BGO Records / Import Angleterre

0000

Réédition. Les deux premiers 33-tours du L.A. Express avaient paru sous le nom de Tom Scott And The L.A. Express. Début 1975, à la demande de ses acolytes, Scott accepte de devenir un membre comme les autres. Mais le producteur Lou Adler ne l'entend pas ainsi : il estime que son poulain doit pouvoir enregistrer avec qui il veut quand il veut. Tom Scott voguera donc solo, tandis que Robben Ford, Max Bennett et John Guerin recruteront un nouveau claviériste, et non des moindres – Victor Feldman – et un saxophoniste au style proche de celui de Scott, David Luell. Vite épuisés, rarement réédités, les deux albums de ce L.A. Express remanié sont loin d'avoir eu le succès de ceux gravés avec Scott. Ils ne manquent pourtant pas d'atouts pour convaincre, même quarante ans après, les amateurs de jazz électrique, funky et mélodique des années 1970 : le jeu de guitare élégant et tout en inflexions bluesy de Ford (qui sera à son tour remplacé par Peter Maunu), les claviers chatoyants de Feldman, le jeu de batterie énergique et subtil de John Guerin. L'ex-petite amie de ce dernier, une certaine Joni Mitchell (que le L.A. Express venait d'accompagner lors d'une tournée mondiale, dans la foulée du chef d'œuvre de la chanteuse canadienne, "Court And Spark"), vocalise dans "Nordic Winds", en ouverture de "Shadow Play", dont elle avait peint la pochette. • JULIEN FERTÉ

"L.A. Express" : David Luell (ts, ss, bs), Robben Ford (elg, g), Victor Feldman (cla, vib, perc), Max Bennett (elb, perc), John Guerin (dm, perc, org). A&M Studios, Los Angeles, 1975.

"Shadow Play" : idem, sauf Peter Maunu (elg) remplace Ford. Caribou Ranch, Nederland, 1976.

LABtrio

Nature City

1 CD Out Note Records / Outthere Music

0000

Nouveauté. Voici un album comme, a priori, je ne les aime pas. Du moins, c'est ce que les trois premières plages m'ont donné à croire. Puis est venue la quatrième, *Ithor*,



remarquable de variété, d'invention, de profondeur d'interprétation. J'ai alors compris que l'album avait été en fait organisé à la manière d'une grande arche narrative, les trois pièces d'ouverture servant d'appel d'air en quelque sorte. Ainsi n'ai-je pas du tout perçu de la même façon la seconde reprise d'une page de Bach, en page 5, issue du second livre du *Clavecin bien tempéré*. Là où je trouvais de mauvais goût la manière avec laquelle le trio s'appropriait la quinzième des *Variations Goldberg* (l'une des plus sublimes, celle en mineur, un canon à la quinte), j'ai alors perçu de l'élégance et de la délicatesse dans le traitement du vingt-quatrième prélude. *Inside Now*, avec son recours au tempérament non égal et sa création d'un espace digne du trio Erskine / Taylor / Danielsson, *Mental Floss*, plus axé sur le groove pur, la musique en sourire de clown triste de *Happy Famous Artists*, et enfin le très étrange *Amnesiac* finirent de me convaincre que j'avais affaire là à un trio d'importance. Chose étrange, à la réécoute, les premières plages ne me plaisent toujours pas. Mais le reste, décidément... • LUDOVIC FLORIN

Bram de Looze (p), Anneleen Boehme (b), Lander Gyselincx (dm). Bruxelles, Sonar Studios, janvier 2017.



Natalia Mateo

De Profundis

1 CD Act / Pias

Révélation !

Nouveauté. La révélation de Natalia Mateo sur Act a quelque chose de troublant comme le sont les ressemblances avec le timbre, le port de voix et le phrasé de Youn Sun Nah. À vrai dire, c'est là le second disque chez Act (après "Heart Of Darkness", enregistré en 2014) de la chanteuse polonaise et l'on est tenté de croire que, même si elle se réclame de Joni Mitchell, l'exemple de Youn Sun Nah ait pu l'aider à mûrir sa manière sur ce nouvel album. Cette hypothèse confirmée ou non, il n'en reste pas moins que son univers, nourri d'œuvres extra-musicales (de Joseph Conrad à Louise Bourgeois, de William Blake à François Villon) n'appartient qu'à elle et s'impose par une cohérence à quoi son

orchestre témoigne une solidarité sans faille (c'était déjà vrai sur "Heart of Darkness"). Pour le définir, je serais tenté de dire que Natalia Mateo m'emmène là où j'espérais que Youn Sun Nah nous conduirait (et où elle nous conduisit souvent), moins pop, moins flatteur, plus ambitieux, moins tenté par le kitsch qu'incarne l'accentuation du vibrato sur le dernier disque de la chanteuse coréenne. Natalia Mateo s'impose ainsi au premier plan de la partie vocale du catalogue Act qui par le passé ne nous a pas toujours convaincu. •

FRANCK BERGEROT

Natalia Mateo (voc), Sebastian Gille (ts), Simon Grote (p), Dany Ahmad (elg, g), Christopher Bolte (elb), Felix Barth (b), Fabian Ristau (dm). Lubrza (Pologne), RecPublica Studios, 20 au 24 octobre 2016.



Hermon Mehari

Bleu

1 CD Unlabeled Records

Nouveauté. Casting quatre étoiles pour ce premier album à télécharger ou en vente aux concerts du jeune trompettiste Hermon Mehari. On y retrouve en effet rien moins que le saxophoniste alto Logan Richardson, une des révélations de la nouvelle génération Blue Note, les claviers du déjà reconnu Aaron Parks et le vibraphone parfois électrisé de Peter Schlamb, renvoyant aux audacieuses expériences seventies de Gary Burton. Ces trois-là affichent un savoir-jouer et une virtuosité à la hauteur d'un projet cohérent, basé sur un hard bop à la fois moderne et sérieusement, au sens propre du terme, ancré dans la grande tradition des sextettes d'antan. Mehari s'appuie sur des compositions personnelles, comme sur des reprises triées sur le volet (*Moment's Solstice* de Coltrane), affirmant clairement ses affiliations et ses racines. L'écriture soignée de l'ensemble reste néanmoins basée sur une structure toujours identique : l'exposé du thème ouvrant vers un développé de prolifiques chorus où chacun démontre ses indéniables talents d'improvisateur. Cette formule, certes appréciable, se bonifierait certainement à l'avenir, par des variations plus ouvertes. On passera sur une anecdotique parenthèse soul (*colt*), pour se focaliser sur le jeu inspiré et la

technique impressionnante du leader. Quelque part entre le lyrisme d'Art Farmer et la fougue d'un Freddie Hubbard, Hermon Mehari démontre un indiscutable talent, qui présage un avenir prometteur. •

JEAN-PIERRE VIDAL

Hermon Mehari (tp), Logan Richardson (as), Aaron Parks (p, cla), Peter Schlamb (vib), Rick Rosato (b), Ryan J Lee (dm). Kansas City, Sound 81 production, 2016.



Dominic Miller

Silent Light

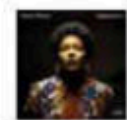
1 CD ECM / Universal

0000

Nouveauté. Ralph Towner, Egberto Gismonti, Bill Frisell, Pat Metheny, David Torn... : les meilleurs guitaristes "de jazz mais pas que" ont souvent enregistré en solo pour le label de Manfred Eicher. Voici que s'ajoute à la liste un nouveau voyageur en solitaire, dont la réputation est grande dans le monde de la pop, puisqu'il a accompagné Phil Collins, Paul Simon et Mark Hollis et, bien sûr, Sting, avec qui il travaille depuis déjà plus de vingt-cinq ans. (Sur les onze morceaux qui composent cet album, une seule reprise, *Fields Of Gold*, l'une des plus belles ballades de l'ex-Policier). Né en Argentine d'un père américain et d'une mère irlandaise, Dominic Miller a grandi aux Etats-Unis avant d'aller étudier en Angleterre. Il vit aujourd'hui en France. C'est dire que sa musique baignée de lumière, presque diaphane, est celle d'un citoyen du monde dont le toucher extrêmement subtil et l'art de la *respiration* mettent en valeur une manière de jazz-folk sans frontières. Avec "First Touch" (1995), "Silent Light" est son meilleur disque. Recommandé. •

FREDERIC GOATY

Dominic Miller (g, elb), Miles Bould (perc, dm). Rainbow Studio, Oslo, mars 2016.



China Moses

Nighthintales

1 CD MPS / Pias

Nouveauté. "Nighthintales" ou les épopées nocturnes d'une chanteuse traversant plusieurs époques du jazz. Pour la première fois, China Moses interprète ses propres compositions et s'impose